

ensongers et
rimer, avec
ses défaites,
ty, Dumont,

nous nous
sion qui n'y
plique pour-
bitans Cana-
St. Hermas
alement agi
ationale, on
bitans de St.
sion appelée
la cause de
onalités cor-
pour ainsi-
mbat de ven-
principaux,
e, Laplante
voulions ap-
ine de leurs
ils ont sans
et de s'être
ortel à leurs
qu'on avait
ent bonne-
Au reste
es fesons un
sont venus
r et donner

cause Cana-
rière excep-
lieux que
Bizard,) le
une, et nos
ne ardeur,
le dans ce
t fait pour
ctions pré-
nière aussi
ommises à

St. André au commencement de cette Election, et sur-
tout au dernier ajournement, où les Canadiens furent sur
le point d'être massacrés avec leurs candidats par les
assommeurs commandés et stipendiés par MM. Brown,
Globensky et autres supports.

Les Canadiens se rendirent donc en grand nombre à
St. Eustache pour l'ouverture du poll. Le mercredi
soir et dans la nuit, plusieurs partis nombreux d'Écos-
sais et des boulés assommeurs de Gore, d'Argenteuil, de
Chatham et de Gunville, étaient arrivés à St. Eustache
avec leurs chefs les Davis, McVicar, Laronde, De
Hertel et Brown. Ils prirent possession de toute la
partie supérieure du Village et de toutes les Auberges
sans exceptions, qui leur avaient été assurées d'avance
exclusivement. L'ennemi (car d'après ce qui s'est passé
nous ne pourrions plus donner d'autre nom à ces enragés,
et ce serait assurément abuser des termes que de dire nos
antagonistes, nos opposans ou nos adversaires; ces termes
comportent avec eux quelque chose de noble et de capa-
ble de procédés généreux, tandis que ces misérables,
n'avaient d'autre but que l'assassinat de leurs concito-
yens;) l'ennemi, disons nous, se trouvait donc comman-
der sans opposition toute la grande rue du Village le
long de la Rivière du Chêne, depuis chez Hubert Glo-
bensky jusqu'au haut, et se voyait maître du Pont qui
traverse la Petite Rivière en cet endroit, de la route du
domaine du chemin du Petit Brûlé, d'où les patrouilles
continuelles insultaient et incommodaient beaucoup ceux
de nos pauvres Canadiens qui s'étaient détachés du gros
de leurs camarades.

Quant aux Canadiens, ne pouvant avoir de gîte dans
les auberges, un bon nombre d'entre eux se logea dans
la salle publique du Presbytère, lieu indiqué pour la
tenue du poll; une autre partie fut reçue chez M. Scott,
dans l'ancienne maison de feu le Dr. Labrie, et quelques
autres s'en furent chez le Dr. Chénier et M. Robillard,
de l'autre côté de la Rivière. Pour ce qui est de nos
amis Irlandais de St. Colomban, ils occupèrent l'appar-
tement qui servait dernièrement de magasin à M. Scott
sur la place publique.

Ces détails paraîtront peut-être minutieux, mais ils
sont nécessaires pour l'intelligence de ce qui va suivre
On nous les pardonnera si l'on considère que ce n'est